

L'équipe encadrante de l'Esat du Pigeon Blanc, ses parents, José et Brigitte, et sa prochaine entreprise sont ravis de voir Denowan s'émanciper pour une nouvelle vie. Il est déterminé.



PONTIVY

## Denowan Muro, de l'Esat à l'insertion classique

Denowan, salarié de l'Esat du Pigeon Blanc a trouvé un emploi, chez Simo cercueils. Depuis lundi, il travaille de façon classique.

● L'Esat (établissement et service d'aide par le travail) du Pigeon Blanc a fêté le départ de Denowan Muro, vendredi, dans l'après-midi. Le jeune homme a trouvé un travail, qu'il a commencé lundi. Denowan a 24 ans, il a étudié à l'Institut médico-éducatif (IME) de Tréleau pendant sept ans avant

d'arriver à l'Esat du Pigeon Blanc, en 2017, où il s'est formé à l'atelier bois.

### Travailler sans l'étiquette Esat

Encadré par Éric Madec, moniteur d'atelier, Denowan fabrique des palettes en bois qui servent aux collectivités. « On apprend la menuiserie, les palettes, mais aussi le mobilier de jardin », explique Éric. Puis, Denowan a effectué un stage en entreprise : chez Simo cercueils, à Pontivy, durant trois semaines. Une révélation pour le jeune homme : « C'était déterminé que Denowan nous a annoncé qu'il voulait travailler au sein de l'entreprise Simo, mais pas sous l'étiquette Esat, comme tous les autres employés. Et quand il a décidé quelque chose, Denowan ne lâche rien », explique Bruno Lohézic, directeur de l'Esat.

### « C'est confiants que nous voyons partir Denowan »

Aussitôt, tout le monde s'est mis en relation pour que le candidat très motivé puisse être recruté. Margaux Tual, chargée des relations humaines à la Simo, et Eloïse Duval, responsable de l'insertion à l'Esat, ont organisé au mieux le départ de Denowan.

« Nous avons 122 ouvriers à l'Esat pour 22 encadrants, et nous les orientons vers l'autonomie, avec un savoir-être, des compétences et un savoir devenir pour un recrutement réussi. C'est confiants que nous voyons partir Denowan ».

Le jeune homme va travailler en équipe. Côté vie privée, il a aussi des projets. Il souhaite une maison à la campagne, pour lui et ses deux chats. Et il l'a assuré à ses copains : « Je reviendrai vous voir, c'est sûr ».